

[Text]

time could be the catalyst for developing a less dependent and vibrant tourist-based economy.

I apologize if I have rambled about in a somewhat disjointed fashion, but when I sat down last night to think about what I was going to say, I read Mr. Penikett's speech to the parliamentary committee and quite frankly I felt outraged at the callous treatment being perpetrated upon the north. Second-class citizens banished forever to colonial servitude, a voice unsought, with potential contributions scorned—this is the reality for northerners of the Meech Lake accord. We implore your help in rectifying this national shame. Thank you.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Philpott. The first questioner I have on my list is Senator Macquarrie, to be followed by Senator Fairbairn.

Senator Macquarrie: Our witness mentioned alienation from the west. I do not want to sound like an old-timer, but you are newcomers at alienation. We have been alienated since the hoary past of time down in the Maritimes. In my province, and they were very damned anxious to get us in, you still cannot go from my province to another one without paying for the privilege.

I am interested in the effect upon the tourism. Are people not coming to the Yukon because they did not make it in 1982 and are not making it worse, if I may put it that way, in Meech Lake?

Mr. Philpott: No, I do not believe that is the case. A substantial portion of our tourism is United States visitors on their way to Alaska. It accounts for almost 70% of our total tourism traffic.

What I am saying is the development of the tourism plant would be enhanced by a provincial environment rather than a two-government entity that I think is a cumbersome situation. I think provincial jurisdictions have a less cumbersome regulation environment to deal with, which I think enhances business development. And in that sense I am saying that I think in a provincial forum what we could do with tourism could be enhanced.

Senator Macquarrie: Are you saying the federal people are not doing a good job? I remember people like Dinsdale and Hamilton were always talking about Yukon tourism.

Mr. Philpott: I am not even saying that. I am just saying I think a one-jurisdiction environment is more efficient. I am not being critical of what the federal government is doing whatsoever, but I just think the development of the tourism industry would be enhanced in a one-jurisdiction environment.

Senator Macquarrie: That jurisdiction would be provincial.

Mr. Philpott: Would be under Yukon control. For example, if you are trying to develop some sort of a wilderness tour package that goes into federal lands right now, you first of all

[Traduction]

traite mais pourrait s'avérer, à l'heure actuelle, être le catalyseur pour le développement d'une économie vigoureuse, plus autonome et fondée sur le tourisme.

Si mes propos sont quelque peu décousus, je m'en excuse, mais en réfléchissant hier soir à ce que j'allais dire, j'ai lu le discours prononcé par M. Penikett devant le comité parlementaire et j'ai été franchement outré par la façon inqualifiable dont on traite les gens du Nord. Des citoyens de second rang, condamnés pour toujours à la servitude coloniale, dont on ne cherche pas à connaître le point de vue et dont on méprise l'apport possible, voilà ce que signifie l'accord du lac Meech pour les habitants du Nord. Nous vous implorons de corriger cette honte nationale. Merci.

Le président: Merci beaucoup, M. Philpott. D'après ma liste, les premières questions seront posées par le sénateur Macquarrie, qui sera suivi par la sénatrice Fairbairn.

Le sénateur Macquarrie: Le témoin a parlé de la frustration des gens de l'Ouest, qui se sentent marginalisés. Je ne veux pas parler comme un vieillard, mais pour vous, ce sentiment d'exclusion est quelque chose de nouveau. Nous, dans les Maritimes, nous nous sentons exclus depuis très très longtemps. Dans ma province—et l'on a insisté énormément pour que nous adhérions à la Confédération—il nous est impossible de nous rendre dans une autre province sans payer pour ce privilège.

Je m'intéresse aux effets sur le tourisme. Si les touristes ne visitent pas davantage le Yukon, est-ce parce que celui-ci a échoué en 1982, et que son échec, si je puis dire, est encore pire en ce qui concerne l'accord du Lac Meech?

M. Philpott: Non, je ne crois pas. Une bonne part de nos touristes sont des visiteurs américains, qui se rendent en Alaska. Cela représente environ 70 p. 100 du tourisme total au Yukon.

Ce que je prétends, c'est que le développement du tourisme serait favorisé par l'établissement d'un cadre provincial, plutôt que par l'existence d'une administration à deux paliers, qui à mon avis constitue une situation gênante. À mon avis, les provinces sont aux prises avec une réglementation moins embarrassante, ce qui facilite selon moi le développement commercial. Et selon moi, dans un cadre provincial, nous pourrions agir de manière plus efficace en matière de tourisme.

Le sénateur Macquarrie: Prétendez-vous que les fonctionnaires du gouvernement fédéral ne font pas du bon travail? Je me rappelle des gens comme Dinsdale et Hamilton, qui parlaient constamment du tourisme au Yukon.

M. Philpott: Ce n'est même pas cela que je prétends. Je dis simplement qu'il est plus efficace d'œuvrer dans un cadre de compétence exclusive. Je ne critique aucunement les actions du gouvernement fédéral; je pense simplement que le développement de l'industrie touristique serait favorisé par la création d'un cadre de compétence exclusive.

Le sénateur Macquarrie: Cette compétence serait provinciale.

M. Philpott: Elle serait attribuée au Yukon. Par exemple, si l'on veut mettre au point un voyage organisé dans des lieux sauvages relevant du gouvernement fédéral, il faut au préala-